

# Jean Robitaille, un compositeur aux multiples facettes

---



Recherche, rédaction : Benjamin GORON  
Animation : Mathieu LAVOIE

❖ Thème du Canadien, **0'35**. Commencer en fondu sur la montée à 0'52, tu peux couper à peu près quand tu veux.

## Micro 1

Bienvenue à l'émission Musique à l'écran sur les ondes de Radio Ville-Marie avec Mathieu Lavoie. Vous venez d'entendre *Bleu Blanc Rouge*, la chanson du Canadien de Montréal. Nous allons en effet rester ce soir dans la métropole québécoise, puisque cette émission sera consacrée à un compositeur du cru, Jean Robitaille, un artiste aux multiples facettes qui vous est présenté ce soir grâce au travail de Benjamin Goron.

Jean Robitaille compte une vingtaine de films à son actif. Peut-être était-il prédestiné à devenir compositeur de musique à l'image, lorsqu'on sait que son grand-père, un joueur de ragtime, accompagnait au piano pour le cinéma muet. Jean découvre la musique très tôt, le piano, puis le

saxophone et la flûte. Dans les années 1960, il compose la musique de l'*Opéra Noir*, comédie musicale adaptée de la pièce de théâtre de Gabriel Cousin. Il entame ensuite une carrière de chanteur, écrivant des chansons qui ont fait date comme *Des croissants de soleil* en 1974<sup>1</sup>, qui lui permettra d'être intronisé au Panthéon des Auteurs-Compositeurs du Canada en 2007, ou encore la chanson de clôture des Jeux Olympiques de 1976 entendue par des millions de personnes sur toute la planète.

Il est justement question de chanson dans le morceau qui va suivre, un extrait de *Ma vie en cinémascope* de Denise Filiatrault, un film de 2004 qui retrace le vie de la célèbre chanteuse montréalaise Alys Robi. La bande sonore est composée à part égale de chansons d'Alys Robi interprétées par Pascale Bussièrès et d'une musique composée par Jean Robitaille. Voici un extrait des différents thèmes que l'on retrouve dans le film.

❖ Ma vie en cinémascope, 5'00.

## Micro 2

Nous venons d'entendre les thèmes principaux du film *Ma vie en cinémascope* dont la partie originale a été composée par Jean Robitaille. Et si la chanson représente une part importante de la carrière de Jean, c'est également parce qu'il est un amoureux de littérature. Il avoue lire depuis dix ans une centaine de livres par an, et a lui-même publié en 2009 *Guérir à s'en rendre malade*.

Il faut savoir que la première job de Jean dans le domaine artistique était dans l'équipe de recherche et de rédaction pour l'émission télévisée *Les Couche-Tard*. Cela va l'amener à composer pour la télévision de nombreux thèmes, dont le plus célèbre reste sans doute celui des *Beaux-Dimanches*, que je vous propose d'écouter, ou de réécouter.

❖ Thème des Beaux-Dimanches, 1'38.

## Micro 3

Nous venons d'entendre le thème des *Beaux Dimanches* composé par Jean Robitaille. La carrière de compositeur à l'image a commencé pour Jean avec la télévision, comme c'est le cas pour la quasi-totalité des compositeurs de musique à l'image. En effet, cela fait seulement une dizaine d'années que Jean compose pour le cinéma, mais il a longtemps oeuvré pour le petit écran. Émissions télévisées, certes, mais également publicités. Jean a composé plus de 4000 jingles publicitaires jusqu'à aujourd'hui, et parle de la publicité comme d'une formidable école, dans cet extrait à propos de la musique disco qu'il a dû composer pour le film *Funkytown* :

❖ La publicité - Jean Robitaille, 0'21.

La bande sonore de *Funkytown*, un film de 2011 réalisé par Daniel Roby est composée d'une part égale de reprises disco et de musique originale. Le film retrace la vie de personnalités fictives pendant l'ère du disco à Montréal, à la fin des années 1970, dressant un portrait plutôt sombre de cette société autour de thèmes comme la drogue, la luxure et l'homosexualité.

Nous allons vous faire entendre deux extraits, le premier est un chanson originale composée par Jean Robitaille et interprétée par Kim Richardson à plusieurs reprises dans le film. La seconde est une musique de fond qui revient souvent à des moments clés du film, comme un malaise incessant correspondant à celui qui habite les personnages.

---

<sup>1</sup> Il a seulement écrit le texte, la musique étant de Lee Gagnon.

- ❖ Waiting for your touch, **3'23**.
- ❖ All end up somewhere, **4'01**.

#### Micro 4

Nous venons d'écouter deux musiques de Jean Robitaille issues du film *Funkytown* sorti en 2011. On peut remarquer avec l'extrait précédent que le compositeur accorde une grande importance au travail des textures sonores, c'est en effet tout un univers sonore qu'il crée dans sa musique *All end up somewhere*, création à la fois musicale, sonore et rythmique, typique de ce compositeur. C'est un peu sa marque de fabrique, que nous retrouverons plus loin au cours de l'émission.

L'extrait qui suit nous fait quitter le monde de la fiction pour celui de l'animation. *Aventures en animation 3D* est un film de 2005 réalisé par Pierre Lachapelle, entièrement produit par ordinateur pour les cinémas Imax. Pour l'anecdote, sa trame sonore est la première en 96K de l'histoire du cinéma, mixée dans le studio Skywalker Sound de Lucasfilm. La chanson que nous allons entendre, *There's no business like Show business*, est au départ composée par Irving Berlin pour la comédie musicale de Broadway *Annie get your gun* de 1946. C'est cette chanson, reprise et arrangée par Jean Robitaille, qui clôt le film.

- ❖ There's no business like Show business, **5'00**.

#### Micro 5

Nous venons d'entendre la version de Jean Robitaille de la chanson de Broadway *There's no business like Show business* dans le film *Aventures en animation 3D*. Fiction, animation mais aussi documentaire, pour celui dont l'éclectisme dans les influences se reflète dans l'hétérogénéité des genres qu'il aborde. Du point de vue des influences, Jean se sent tout aussi familier avec Nino Rota ou Ennio Morricone qu'avec Bach, Mahler, le saxophoniste de free jazz Evan Parker ou encore le groupe islandais Sigur Rós. Il est en effet important, en tant que compositeur de musique de commande, d'écouter un large éventail de genres et de styles, car les commandes les plus insolites peuvent vous être demandées.

C'est ainsi que récemment, Jean Robitaille vient de terminer la musique du documentaire de Jean Bergeron *Le Mystère Atlit Yam*. Atlit Yam est un village datant du néolithique retrouvé à 10 mètres de profondeur dans la mer Méditerranée, au large de la côte du Mont Carmel en Israël. Ce village qui date d'il y a près de 10 000 ans est le plus vieux jamais découvert à ce jour. Une découverte fantastique qui permet aux scientifiques d'en savoir plus sur les modes de vie de ces hommes préhistoriques.

Du point de vue musical, cependant, il s'agit d'une vraie gageure. Quelle musique composer pour accompagner ces fantômes d'il y a 10 000 ans ayant brusquement resurgi du passé ? Quel parti prendre ? Jean Robitaille a choisi d'utiliser des percussions ethniques, des mélodies simples et tout un travail sur les textures sonores pour recréer un univers singulier, particulier à ce décor plurimillénaire englouti dans la Méditerranée. Voici deux extraits du *Mystère Atlit Yam*.

- ❖ Atlit Yam1, **2'14**.
- ❖ Atlit Yam2, **2'47**. Commencer en fondu à partir de 0'40.

## Micro 6

Nous venons d'entendre deux extraits de la musique du documentaire *Le Mystère Atlit Yam* composée par Jean Robitaille, un documentaire sur le plus vieux village humain retrouvé à ce jour. Être compositeur de musique à l'image amène à travailler sur des projets très intéressants, mais également à faire des rencontres inoubliables. Ainsi, Jean nous a confié son souvenir sur le tournage de la production hollywoodienne *No good deed*, où il a appris à jouer du piano à Milla Jovovich ainsi que du violoncelle à Samuel Lee Jackson, pour les besoins des rôles qu'ils incarnaient.

Quant à la collaboration avec un réalisateur, sa plus fructueuse a été celle avec Jean Beaudin pour le film *Sans elle* de 2006 avec dans le rôle clé Karine Vanasse. Ce film met en scène une jeune étudiante atteinte du syndrome de Stendhal, une schizophrénie temporaire devant la beauté, qui l'amène à retourner au Québec dans sa famille. Elle cherche désespérément à retrouver sa mère disparue depuis plusieurs années, convaincue que celle-ci est encore en vie.

La grande part de psychologie présente dans le scénario a beaucoup intéressé Jean, qui a une formation de thérapeute, et la musique a été composée en conséquence, c'est-à-dire du point de vue intérieur de Camille, la jeune étudiante, comme si toute la musique était dans sa tête. L'extrait qui suit est un medley des thèmes entendus dans le film et qui se réfèrent au monde intérieur de Camille. On peut remarquer, là encore, le travail sur les textures sonores, de manière à créer un univers intérieur propre au personnage.

❖ Sans elle - Score, **3'31**.

## Micro 7

Nous venons d'entendre différents extraits de la musique du film *Sans elle* composée par Jean Robitaille, musique pour laquelle Jean a remporté le Prix Génie de la meilleure musique originale en 2007. Poursuivons avec une musique que l'on entend également dans le film *Sans elle*. L'héroïne du film, Camille, est violoniste, jouant aussi bien du répertoire classique que traditionnel. Pour marquer son retour à la réalité à la fin du film, le compositeur a choisi une musique au violon, avec une première partie classique et une seconde traditionnelle, comme pour révéler les deux facettes retrouvées et réconciliées de la musicienne. Pour cet extrait, le compositeur a fait appel à deux violonistes, l'un classique, l'autre traditionnel.

L'extrait suivant, qui clôt le film, débute par un magnifique thème, lyrique et expressif, aux accents nostalgiques, et se poursuit avec les rythmes et les mélodies entraînants de la musique traditionnelle.

❖ Sans elle - Thème, **05'14**.

## Micro 8

Nous venons d'entendre le thème final du film *Sans elle*, composé par le montréalais Jean Robitaille. Nous espérons que vous avez passé une bonne soirée sur les Ondes de Radio Ville-Marie, une soirée qui nous a permis de découvrir, grâce au travail de Benjamin Goron, le compositeur Jean Robitaille. Pour finir, nous avons demandé à Jean de nous faire découvrir à son tour une musique de film, et il a choisi la chanson *The Here and After* de Yun Miyake qu'on entend dans le film *Pina* de Wim Wenders sorti l'année dernière. Bonne soirée à tous et à la semaine prochaine !

❖ The Here and After, **05'07**.